

Le Chapeau de Tétragonie

Projet Suzanne.

Personnages/caractérisation physique

Henri : Une douzaine d'années, petit, les yeux bleus, une chevelure hirsute et une démarche caractéristiques, costume (couleur, forme).

C'est un garçon très timide et peu sûr de lui, ce qu'on comprend dès le début par la perception qu'il a de la foule et du monde extérieur : son environnement lui semble toujours gigantesque.

Irma, La jeune fille rousse : Même âge et même taille qu'Henri, chevelure rousse bouclée et longue, des yeux verts étincelants, costume (couleur, forme)

La grosse dame du train : Coiffure en choucroute, grand sourire, elle est sans cesse en train de manger.

Le ragondin : Personnage récurrent. Un corps de ragondin, un regard et un sourire humains et malicieux. Un chapeau vert.

Monsieur Aigre : La soixantaine, petit, raffiné, bien sapé, costume, nœud papillon, longue chevelure argentée, lunettes cerclées d'or.

Les passants du boulevard / Les voyageurs du train / Les passagers du bateau / Quelques crocos mal lunés...

En vert : ce qui se passe sur la plateau, musique, actions (ce ne sont que des suggestions bien sûr, à discuter et/ou à développer !)

Quelques pistes scénographiques, points de vue esthétiques et notes d'intention.

1. Deux écrans (support et disposition à préciser), lointain cour et lointain jardin.
2. Chaque film aura son esthétique propre.
3. On veillera néanmoins à garder les éléments récurrents et signifiants : le costume d'Henri, le chapeau, le logo du chapeau, la couleur des yeux et les cheveux d'Irma, les caractéristiques du ragondin.

HENRI



LE CHAPEAU



IRMA



LE RAGONDIN



LOGO CHAPEAU (proposition)



Synopsis développé.

Préambule/Intro

Sur le plateau, préambule musical, ou chanson, ou action.

Film 1 : Un chapeau sur un banc.

Ecran Cour.

Rue / Matin. Point de vue de Henri. Ambiance frénétique.

Beaucoup de circulation, beaucoup de monde sur le trottoir, beaucoup de bruit. Tout va vite.

Sac d'école sur son dos, Henri marche sur le trottoir. Au milieu de la foule, il est très petit. Autour de lui, tout semble gigantesque. Il est inquiet et marche lentement.

Subitement, il s'arrête, le regard sur un banc, juste devant lui. Posé là, un chapeau. Un très beau chapeau. Genre *Borsalino*. Couleur vert émeraude.

Il s'approche, regarde autour de lui, prend le chapeau en main, l'observe sous toutes les coutures, le retourne. À l'intérieur, il y a la photo d'une jeune fille rousse très jolie avec des yeux verts qui scintillent. Henri est subjugué. Il ouvre grand la bouche et fait des yeux ronds. Au dos de la photo, des initiales : I.I. À l'intérieur du chapeau, sur une étiquette, une indication : *Made in Tétragonie*, avec le logo d'un chapeau. Henri se gratte la tête. La Tétragonie ? Il n'a jamais entendu parler de ce pays.

Sur le plateau, l'un des musiciens interpelle musicalement Henri.

Henri se retourne vers le musicien.

Le musicien lui indique une direction : l'écran jardin. L'image apparaît.

Écran jardin.

Au loin, on voit une gare. Henri se tourne vers ce 2^{ème} écran. Il sort de l'écran cour, l'image reste, le banc, la rue.

Après quelques secondes, Henri apparaît sur l'écran jardin, de dos, en plus petit, en direction de la gare. Il marche, le chapeau en main.

Film 2 : Le train pour la Tétragonie.

Écran cour.

Intérieur de la gare, déserte, immense. Puis intérieur d'un train à l'ancienne, bondé.

Le chapeau en main, Henri entre dans la gare. Elle est démesurée. Il est perdu et tourne la tête de tous côtés.

Pour se donner du courage, ou l'aider à trouver la bonne direction, il sort la photo de la jeune fille de sa poche et la regarde. Les yeux verts scintillent.

Puis, au loin, il aperçoit une lumière verte qui clignote. Il s'approche, lève la tête vers le panneau d'affichage : le train n° 8564 pour la Tétragonie est annoncé. Le départ est imminent. Il traverse la gare vide et court vers le quai. Il saute dans le train qui démarre aussitôt. (*Ecran jardin*)

Le bruit caractéristique du train se décline en rythmique, puis en musique.

Écran jardin.

C'est un train à l'ancienne. Il est bondé. Henri est obligé d'enjamber les gens assis par terre.

Il aperçoit une place dans un compartiment, occupée par la cage d'un ragondin. Il accroche le chapeau au portemanteau, s'assoit en prenant la cage sur les genoux.

La propriétaire de la bestiole, une grosse dame, lui offre un sandwich.

Le ragondin regarde Henri. Il a des yeux humains très expressifs. Il lui fait un clin d'œil. Derrière lui, il attrape un chapeau vert, identique à celui d'Henri. Il le retourne et montre l'intérieur : *Made In Tétragonie*, avec le même logo. Puis il le pose sur sa tête.

Henri s'endort et rêve d'une chevelure rousse et d'yeux verts pétillants. Un rêve très psychédélique.

Henri qui dort est diffusé sur l'écran jardin et son rêve sur l'écran cour.

La musique se poursuit. Puis des voix, genre porte voix de gare, un son à la Tati. On entend un étrange mélange, jeux de mots et de sons : Tétragone, Tétragone, terminus, tout le monde tête le train ! Ragondins têtus, radis en rideau, tigres qui rient, raies à l'agonie, têtards en retard, en Tétragonie, tout le monde doit téter le train !

Henri ouvre brusquement les yeux. En même temps, l'écran de cour s'éteint.

Le train est vide. Henri regarde vers les musiciens.

Sur le plateau, l'un des musiciens brandit une pancarte : Bienvenue en Tétragonie, patrie de l'Épinard.

Film 3 : Bienvenue en Tétragonie

Écran jardin.

Extérieur de la gare, puis traversée de la Tétragonie. Atmosphère végétale, luxuriante.

Henri sort de la gare, le chapeau à la main. Autour de lui, tout est vert, luxuriant, végétal, merveilleux.

La grosse dame du train est assise à la terrasse d'un café envahi par la végétation, le ragondin (avec son petit chapeau vert) à ses pieds. Elle mange une glace gigantesque, verte. Dès qu'il aperçoit Henri, l'animal court vers lui, sourire malin et chapeau sur la tête. Il se met sur ses pattes arrière, lui fait un clin d'œil puis, d'un geste, lui indique la direction à prendre, à cour. Henri regarde puis sort de l'image, à cour. Ne reste que le ragondin, qui regarde la direction prise par Henri et la grosse dame qui mange sa glace. Puis, les éléments non végétaux disparaissent petit à petit. L'image devient uniquement végétale, comme une jungle.

Écran cour :

Image fixe : un chemin qui file vers une colline au milieu de la végétation. Au loin, en haut de la colline, un château.

Henri apparaît dans l'image. La route qu'il emprunte est bordée d'une curieuse végétation : des plantes immenses aux feuilles géantes. Au pied de chacune, un petit écriteau : *épinard commun*, *épinard matador*, *spinacia oleracea Popeye*, *tétragone cornue*. Henri attrape une feuille, la croque, fait la moue. C'est bien de l'épinard. Plus Henri avance, plus les plantes semblent vivantes.

De chacune des variétés d'épinards émane un son particulier.

Parfois, une plante est coiffée d'une sorte de chevelure rousse. Une autre semble avoir des yeux verts étincelants. Dans une autre encore, dans une chrysalide, un personnage étrange et tout blanc joue du balafon.

Henri poursuit la montée. Il quitte la forêt d'épinards et arrive enfin en haut de la colline.

Face à lui, un château, énorme, austère.

Écran jardin.

Henri s'approche de la porte monumentale. Au-dessus de la sonnette, il reconnaît le logo du chapeau. Pas très rassuré, il sonne.

Tout un ensemble de cloches et de sons se met à tintinnabuler.

Film 4 : Chez Monsieur Aigre, fabricant de chapeaux.

Ecran jardin.

Dans le château de M. Aigre. Longs couloirs. Bruits inquiétants. Ombres démesurées.

Une ambiance lugubre.

La porte s'ouvre toute seule...

... en grinçant. Le bruit résonne longuement à l'intérieur du château.

Henri hésite. Puis il entre et parcourt un long couloir sinueux. À chaque bruit suspect, il sursaute.

Parmi ces bruits, on perçoit un bruit métallique, répétitif et lointain.

Le son métallique devient de plus en plus fort, sinistre et entêtant à mesure de la progression d'Henri.

Henri arrive enfin dans une immense pièce sombre dans laquelle se trouvent juste quelques meubles tarabiscotés.

Le bruit métallique est très fort.

Au mur une collection de chapeaux verts, tous identiques à celui d'Henri.

De dos, monsieur Aigre. Il est devant une machine à coudre et fabrique un chapeau (*dans le découpage des plans, on le voit en gros plan, face caméra, avec Henri en arrière-plan, et derrière lui, le mur couvert de chapeaux*)

En entendant l'arrivée d'Henri, monsieur Aigre lève la tête et se retourne.

Le bruit cesse aussitôt.

Petit, joli costume, lunettes cerclées d'or, chevelure argentée, monsieur Aigre prend le chapeau d'Henri, le regarde sous toutes ses coutures, hoche la tête. Il en est bien le créateur.

Il voit la photo à l'intérieur du chapeau. Et les initiales I.I. au dos de la photo. Il réfléchit et se rappelle soudain.

Il saisit alors une carte de la Tétragonie, qu'il déplie et étend sur une petite table d'un mouvement ample. Puis, d'un geste cérémonial, il pose son doigt sur un endroit précis de la carte.

Rupture et ellipse.

Film 5 : Le fleuve fougueux.

Écran cour.

Sur un bateau qui navigue sur un fleuve. Le jour, puis la nuit.

Un moment calme.

Un bateau à roue, genre Mississippi, est amarré au bord du fleuve.

Henri monte sur le navire.

Sirène du bateau.

Le bateau quitte le quai.

Henri est appuyé au bastingage. Quelques crocodiles tournent autour de la coque.

Le ragondin est assis sur le pont. Henri s'installe à côté de la bestiole. Ils ont chacun leur chapeau. Ils se sourient et ensemble regardent la nuit qui tombe, la lune et les étoiles qui s'allument. Le bateau continue sa progression sur le fleuve. L'ambiance est douce et tranquille.

Ambiance nocturne et musicale créée au plateau.

Écran jardin.

Dans le ciel, qui prend tout l'écran, apparaissent la lune et les étoiles.

Se dessinent les initiales I.I.

Quelque chose fait penser aux yeux verts scintillants de la fille et à sa longue chevelure rousse (la voie lactée?)

Puis, une à une les étoiles s'éteignent.

Écran cour.

Bientôt, ils se retrouvent dans l'obscurité.

Ellipse et transition musicale.

Film 6 : La traversée du désert.

Écran cour.

Le désert. Ambiance solaire.

Rythme rapide puis lent puis rapide

On entend la sirène du navire, au loin, dans la vallée.

Face à Henri, le désert, immense.

Il regarde à droite et à gauche : rien d'autre que du sable, à perte de vue.

Soudain, au loin, un nuage de poussière. Quelqu'un s'approche. C'est un garçon à peine plus âgé qu'Henri. Il court vers lui sans effort apparent, freine brutalement en soulevant une gerbe de sable. Sur son chapeau d'aventurier, une inscription : *Chameau-taxi*. D'un coup de tête, le garçon propose à Henri de grimper sur son dos. Henri hésite, regarde l'immensité du désert et se décide à monter sur le dos du garçon. Qui démarre d'un coup et file comme un dératé. Sans jamais s'arrêter.

Bruit de course du garçon-chameau.

Au bout d'un moment, Henri tape sur l'épaule de sa monture et d'un geste suggère au garçon-chameau d'échanger les rôles. Avec un sourire narquois, l'autre accepte. Henri prend le garçon sur son dos. Et avance très lentement, en faisant des efforts considérables. Il transpire. Il est tout rouge. Il n'en peut plus. Après quelques mètres, le garçon lui fait signe de s'arrêter. Il sourit. Chacun retrouve sa place.

Le chameau reprend sa course effrénée.

Au loin apparaît une oasis.

Film 7 : Le retour.

Écran cour

L'oasis, au milieu du désert. Une tente luxueuse.

Ambiance orientale.

Puis atmosphérique et venteuse.

Puis retour à l'ambiance du film 1.

Une tente dans le désert, avec une enseigne qui clignote. I.I.

Henri pénètre dans la tente. Luxe, ambiance orientale, matières, objets, bijoux et opulence de gâteaux arabes, sur une table basse. Le ragondin s'empiffre frénétiquement.

Derrière la table de gâteaux, Henri voit une tenture. Il s'en approche, hésite à la soulever, regarde le ragondin, qui ralentit la cadence des gâteaux et lui fait un signe de tête, comme un acquiescement. Henri saisit le tissu, le soulève, fait un pas en avant, puis...

Écran jardin

Tout est bleu. Henri vole, entre les nuages.

Il croise une bande de cigognes, puis un avion.

La terre se rapproche. Il aperçoit une montgolfière multicolore (*écran cour*). Pour ne pas la rater, il exécute quelques mouvements de brasse, comme à la piscine.

Écran cour.

Henri se pose sur montgolfière.

Tranquillement, la montgolfière descend vers la terre, la ville, le boulevard. Henri se laisse glisser le long du ballon et saute sur le trottoir.

Écran cour.

Assise sur le banc du début, la jeune fille rousse. Celle de la photo. Irma Ionescou.

Henri s'approche, tend le chapeau à la fille. Elle saute de joie, ses yeux verts étincellent de plus belle, elle prend vigoureusement Henri dans ses bras. Le garçon est tout rouge.

Et avec un grand sourire, elle pose le chapeau sur sa tête. Elle a un collier, avec son prénom, Irma.

Ils partent, sur le trottoir, main dans la main.

Planqué au pied du banc, le ragondin sourit.